

aussi le symbole de la vie chez les Chrétiens. Y a-t-il là du hasard ? Il y a un grand nombre de sortes de croix ; mais leur forme ne pourrait être bien comprise qu'au moyen de figures faites pour les représenter. Les principales sont la croix grecque, la croix latine, qui est celle que l'on voit le plus souvent, la croix St. André, &c.

Les fidèles ne furent pas prompts à exécuter l'ordre qu'ils avaient reçu des Apôtres, de se servir de la croix. Ce n'est que vers le IIIe siècle qu'elle commença à paraître sur leurs monuments. Vers cette époque, elle se voit fréquemment sur leurs tombeaux. On l'entreteignait alors de branches de vigne, parce que Jésus-Christ avait dit : " Je suis la vigne, et vous en êtes les rejetons." Mais un événement, qui contribua beaucoup à multiplier l'usage de la croix, fut l'apparition du *Labarum* au grand Constantin. C'est à ce temps que la croix sortit des catacombes, pour venir figurer sur les églises, les sculptures et les peintures.

Il n'est pas aisé de fixer le temps où l'on commença à porter la croix en tête des processions, et à la mettre sur les autels ; cependant nous ne pouvons douter que cette coutume ne remonte aux premiers siècles. Ce fut Macaire, patriarche de Jérusalem, qui ordonna le premier de placer la croix dans les lieux les plus élevés de l'église. Les richesses des paroisses influèrent sur la matière dont on la faisait. C'était ou d'or ou d'argent, ou enfin de cuivre. Quelquefois ce n'était qu'un reliquaire renfermant un morceau du bois de la vraie croix, à peu près comme celle que possède notre congrégation. La France ne possède qu'un très-petit nombre d'anciennes croix portées en procession, les plus anciennes ne remontent qu'au XIIIe siècle. Celles d'Angleterre remontent à des temps bien plus reculés.

(à continuer)

PHILOSTAURE.



EXTRAIT DU *Journal des Jésuites*.

CARÊME, 1660. — On publia partout la permission de manger des œufs pour cette année, on ne parla point du fromage, on en imposa la permission comme du beurre.

Le 21 (Mars 1668) Mtre Pierron fait représenter une petite pièce latine sur la passion de Notre Seigneur qui a bien réussi.

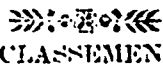
Le jour des rameaux (1661), comme à la Chandeleur, on porta un rameau à Mr. le Gouverneur, savoir celui de nos F. F. qui servoient en surplus.

A la paroisse il n'y eut ni procession ni distribution solennelle des rameaux, pour ôter la contestation des marguilliers.

Mr. le Gouverneur voulant que plusieurs corps passassent devant les marguilliers, et Mr. l'Evêque soutenant le droit des marguilliers. S'ensuit l'interdiction des processions, et suspensions de paroisses cérémonies jusqu'à ce jour.

MINISTÈRE DU GÉNÉRAL TAYLOR,
PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS.

Secrétaire d'état Mr. J. M. Clayton.
" des finances Mr. W. M. Meredith.
" de l'intérieur Mr. T. H. Erving.
" de la marine Mr. W. B. Preston.
" de la guerre Mr. G. W. Crawford.
Maitre général des postes Mr. J. Collamer.
Procureur général Mr. R. Johnson.



CLASSEMENT

DES HABITANTS DE PARIS.

A Paris, les étages des maisons sont en général, l'indication assez exacte des différentes conditions de la société ; les marchands occupent le bas ; les gens riches, le premier ; les gens aisés, le second ; les salariés, le troisième étage ; les ouvriers, le quatrième ; les pauvres, les étages supérieurs. Je ne sais si un philosophe préside à cette division ; mais chaque maison de Paris offre une allégorie assez piquante de métamorphoses qu'éprouvent communément ici les familles dans une période de quelques générations. L'aïeul commence la fortune de sa race par l'industrie, le commerce, les métiers, &c. : voilà l'habitant du rez-de-chaussée. Ses fils s'abandonnent à l'oisiveté, au luxe, aux dépenses immodérées : voilà le premier étage. Les petits-fils ont les mêmes goûts et moins de moyens ; ils ne sont qu'aisés et veulent paraître riches, et le reste de la fortune se dissipe : voilà le second. Leurs enfants, sans leurs tuteurs, vivent sans rien amasser, et meurent sans rien laisser : voilà le troisième. Leurs successeurs, sans patrimoine, et souvent sans génie, fondent leur existence sur leurs forces physiques ; ils se font ouvriers : et voilà le quatrième. Leurs fils, dès leur enfance, sont livrés à eux-mêmes, sans ressource, sans éducation, sans connaissance, et conséquemment sans énergie et sans courage, végètent dans la pauvreté, et périssent dans la misère : voilà le cinquième. Et quand il plaît à la nature de douer de quelqu'intelligence un habitant du sixième, il redescend au rez-de-chaussée, et fait recommencer à sa race les degrés de l'échelle.

Joseph Lavallée.



LA VOIX DE LA CONSCIENCE. Le *Herold* de Port Glifson rapporte l'histoire suivante, qui renferme en elle un grand et terrible enseignement.

Un nègre nommé Levi, appartenant à N. Tims, va trouver un matin son maître, et lui déclare qu'il ne peut vivre sans faire l'aveu d'un crime qu'il a commis. Quelques jours auparavant il a assassiné un colporteur allemand, pour s'emparer de ses marchandises ; le cadavre est enterré dans un coin de la plantation. M. Tims l'emmène à la ville et le livre à la justice : une instruction est commencée, et c'est Levi lui-même qui dirige les investigations ; il indique le lieu où est enterrée sa victime, raconte son crime dans les plus grands détails, et parait en quelque sorte solliciter un verdict de culpabilité. Le jury, en effet, le déclare coupable de meurtre, et Levi parait en éprouver une sorte de joie. Il raconte alors que, malgré la certitude qu'il avait de ne point être découvert, le remords avait fini par lui rendre la vie insupportable, et l'avait décidé à chercher un soulagement à sa conscience, en allant lui-même au devant de l'expiation. Quelle leçon pour ceux qui se figurent avoir tout fait, lorsqu'ils sont parvenus à dérober leurs actions aux regards des hommes !



Ephémérides.

30 Mars. — Troisième guerre entre les colons anglais et français, 1744.

31. — Blocus du port de Boston, 1776. St. Bernard prêche la 2^e Croisade, 1146.

1 Avril. — M. de Beauharnais, intendant du Canada, 1702. L'Illinois devient un État, 1818. Guerre entre la Turquie et l'Égypte, 1832.

2. — Seconde découverte de la Floride, 1512. Passation du statut qui impose un droit sur le thé envoyé aux colonies anglaises, 1777.

3. — Sir G. Prevost laisse le Canada, 1815.

4. — Sir G. Brummond, gouverneur du Canada, 1815. Les Jésuites chassés de l'Espagne, 1769.

5. — Les frères Cabot découvrent l'Amérique du nord, 1499. Exécution de Danton, 1793.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abcille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de *L'Abcille*, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Légiaré.

Le rédacteur est Dominique Racine.